

LES MONNAIES DU HAUT MOYEN ÂGE OCCIDENTAL SUR LES TIMBRES

Trait d'union entre la philatélie et la numismatique, les timbres représentant des monnaies permettent notamment de se familiariser avec des pièces souvent inaccessibles à l'immense majorité des collectionneurs. On trouvera ici une présentation des timbres illustrant des monnaies frappées en Europe occidentale pendant la période du haut Moyen Âge qui s'étend du milieu du V^e au milieu du XI^e siècle.

Les trémissis

Les peuples germaniques qui se sont partagés les provinces de l'Empire romain d'Occident au V^e siècle ont conservé le système monétaire romain basé sur le sou (*solidus*). Ils ont notamment frappé des trémissis (*trientes*), pièces d'or valant un tiers de sou. Ces monnaies ont d'abord reproduit les modèles romains avec la représentation de l'empereur. Elles ont ensuite été frappées à l'effigie des souverains germaniques, comme les rois visigoths en Espagne, et plus rarement les rois francs mérovingiens en Gaule.

La plus ancienne pièce de monnaie médiévale représentée sur un timbre est un trémissis du royaume franc frappé par le monétaire Ursolenus à Rodez pendant la première moitié du VII^e siècle et trouvé en 1906 dans le cimetière de Basbellain au Luxembourg. L'avers de cette pièce, qui montre un buste lointainement dérivé de celui des empereurs, figure sur un des quatre timbres luxembourgeois de 1976 (Scott 584) consacrés aux objets d'art mérovingiens conservés au Musée national d'histoire et d'art du Luxembourg.



La pièce suivante est un trémissis à l'effigie du roi visigoth Suintila qui a régné sur la péninsule ibérique (Espagne et Portugal) de 621 à 631. Cette pièce frappée à Emerita (aujourd'hui Mérida en Espagne) est conservée au Musée de la monnaie de Madrid. Le timbre espagnol de 2024 (Scott 4804) représente le revers de la pièce qui arbore un buste du roi et porte l'inscription +EMERITA PIVS.

L'autre pièce visigothique représentée sur des timbres est un trémissis à l'effigie de Rodéric qui a régné de 710 à 711, tout juste avant la conquête de la péninsule par les Arabes. Frappée à Egítania (aujourd'hui Idanha-a-Velha au Portugal), elle est conservée au Musée de la monnaie de Lisbonne. Elle figure sur deux timbres portugais (Scott 4220, 4246) émis en 2020, respectivement avec une valeur faciale de 0,91 euro et une valeur permanente

120g (lettre du régime intérieur d'un poids maximal de 20 grammes). Ces timbres font partie d'une série émise entre 2020 et 2022 pour retracer l'histoire du monnayage du pays par l'illustration de 15 pièces antiques, médiévales et modernes. Le revers de la pièce, présenté en gros plan sur le timbre, arbore une croix sur trois marches avec l'inscription +EGITANIA PIVS; l'avvers, présenté en arrière-plan, montre le buste de Rodéric avec l'inscription +IN D NE RVDERICVS RX (Au nom de Dieu, Rodéric roi).

Les deniers vikings

Vers 670, dans le royaume franc, les pièces d'or ont fait place au denier d'argent dont la valeur a été fixée à un douzième de sou. Cette monnaie correspondait au *sceat* ou *penny* utilisé en Europe du Nord. Au IX^e siècle, des pièces inspirées de ces *sceattas* ont été frappées dans la ville danoise de Hedeby (Haithabu, aujourd'hui en Allemagne). L'une d'elles figure sur un des trois timbres danois de 1980 (Scott 672) consacrés aux pièces de la Collection royale de monnaies et médailles de Copenhague. Bien que le timbre indique que cette pièce viking a été frappée autour de l'an 800, des recherches récentes montrent qu'elle date plutôt du milieu du IX^e siècle. Les motifs de cette pièce sont empruntés à la mythologie scandinave. L'avvers arbore un visage stylisé souvent identifié à Odin entouré de lignes divergentes ressemblant à des rayons solaires, avec une bordure ornée de cercles perlés qui délimitent l'espace sacré du dieu, tandis que le revers présente le cerf Eikthyrnir combattant un serpent.



Les Vikings danois ont dominé l'est de l'Irlande de 853 à 1171 et le nord de l'Angleterre de 866 à 954. Leur roi Olaf Guthfrithson a fait frapper des pièces d'un penny par le monétaire Athelferd à York où il a régné de 939 à 941. L'avvers de ces pièces arbore un corbeau, oiseau sacré du dieu Odin, et porte l'inscription +ANLAF CVNVNC, translittération latine du norrois *Anlaf konungr* (roi Olaf). Olaf n'ayant pas adhéré au christianisme, la présence d'une croix devant son nom s'explique par l'imitation des motifs des monnaies des rois anglo-saxons chrétiens. L'exemplaire de cette pièce conservé au *British Museum* de Londres, trouvé en Irlande en 1862, figure sur un des huit timbres britanniques de 2024 (Scott 4771) consacrés à l'héritage viking de la Grande-Bretagne.

Apparenté à Olaf par son père et Irlandais par sa mère, Sihtric à la Barbe Soyeuse a été roi de Dublin de 989 à 1036. En 997, il a fait frapper la première pièce de monnaie d'Irlande, événement dont le millénaire a été commémoré en 1997 par un timbre irlandais (Scott 1059) illustrant le penny hiberno-norrois conservé au Musée national d'Irlande. Roi chrétien, Sihtric a repris les motifs des pièces anglo-saxonnes de l'époque. À l'avvers de l'exemplaire reproduit sur le timbre, le profil du roi est entouré de l'inscription SITI REX DIFLIMELO (Sihtric roi de Dublin). Au revers, une croix flanquée des lettres CRUX est entourée de l'inscription FASTOLF O DIFLIME (Fastolf de Dublin) qui identifie le monétaire qui a produit la pièce.

L'autorité de Sihtric s'étendait jusqu'à l'île de Man occupée par les Vikings depuis 914. Un atelier monétaire a fonctionné sur l'île de 1025 à 1065. L'avers des premières pièces, produit avec une matrice apportée d'Irlande, arbore le profil du roi entouré de l'inscription SIHTRIC REX DIFLMI. Un exemplaire de ces pièces figure sur deux des 20 timbres émis pour commémorer le centenaire du musée de Man en 2022 (Scott 2237b et 2238g). Le penny conservé au musée fait partie d'un dépôt monétaire enfoui à Glenfaba vers 1030 et trouvé en 2003.



En 2025, l'île de Man a émis une série de six timbres illustrant l'histoire de son monnayage. Deux de ces timbres montrent des pièces d'un penny hiberno-norroises (Scott 3323, 3324) provenant de la collection de John Frissell Crellin (1816-1886) à Orrysdale et conservées dans les collections nationales mannoises. La première fait partie d'un dépôt trouvé à Kirk Michael en 1834. L'avers représenterait Sihtric, tandis que le revers montre une croix pattée entourée de cercles. La seconde fait partie d'un dépôt trouvé à Kirk Maughold en 1836. L'avers arbore le roi Margad Ragnaldson qui a régné à Dublin et à l'île de Man entre 1036 et 1061 et le revers montre une croix et deux mains entourés d'une légende inintelligible faite de symboles ayant l'apparence de lettres.

Les deniers polonais et hongrois

Le denier a aussi été introduit dans les États qui se sont formés à la frontière orientale du royaume franc. En Pologne, les premières pièces ont été frappées par Boleslas I^{er} qui a régné de 992 à 1025. Un des six timbres polonais de 1977 (Scott 2236) consacrés à l'histoire du monnayage du pays représente un de ces deniers conservé au Musée national de Varsovie. Frappée entre 1002 et 1005, cette pièce arbore à l'avers un oiseau stylisé généralement considéré comme un paon, symbole du Christ, entouré de la légende PRINCES POLONIE. Toute première trace écrite du nom du pays, cette inscription rappelle que le duc Boleslas avait reçu le titre princier de patrice en 1000 avant de se proclamer roi en 1025.





La Hongrie voisine a également commencé à frapper des deniers vers l'an 1000, quand le duc Étienne I^{er} a été proclamé roi. Deux de ces pièces, conservées au Musée national de Hongrie, sont représentées sur des timbres hongrois. L'avant de la première figure sur un des sept timbres de 1972 (Scott 2161) commémorant le millénaire de la ville de Székesfehérvár. Il porte une petite croix centrale entourée de quatre triangles et de l'inscription STEPHANUS REX (roi Étienne). Le revers de la seconde figure sur un des cinq timbres hongrois de 1979 (Scott 2602) commémorant le congrès numismatique international de Berne. Il arbore la façade d'une église surmontée d'une croix entourée de l'inscription REGIA CIVITAS (ville royale), qui désigne soit Esztergom soit Székesfehérvár, les deux capitales de l'époque. Cette pièce était inconnue jusqu'à ce qu'on en découvre une quarantaine d'exemplaires en 1968.

Références

Marion ARCHIBALD, *British Museum Anglo-Saxon Coins V: Æthelstan to the Reform of Edgar (924-c.973); Anglo-Saxon Sylloge 5*, Londres, BMP, 1986.

Michael DOLLEY, « A Hiberno-Manx Coinage of the Eleventh Century », *Numismatic Chronicle (7th ser.)*, 16, 136 (1976), 75-84.

Claus FEVEILE, « Pennies for the King's Towns. Ribe and Haithabu-pennies from 9th Century », *By, marsk og geest*, 37, 1 (2025), 5-115.

Wojciech KALWAT, *The denarii of Boleslaw I the Brave. Poland's first currency*, <https://polishhistory.pl/the-denarii-of-boleslaw-i-the-brave-polands-first-currency/>

Mike MARKOWITZ, *Coins of Medieval Hungary: Part I*, 2020, <https://coinweek.com/coins-of-medieval-hungary-part-i/>

John STAFFORD-LANGAN, *Irish Coinage*, www.irishcoinage.com

Raymond WEILLER, *Exposition numismatique au Musée d'histoire et d'art, Luxembourg : guide illustré*, Luxembourg, MNAHA, 1970.